

A. Texte littéraire

Le Lion et le Moucherons

« Va-t'en, chétif¹ insecte, excrément de la terre² ! »
C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron.
L'autre lui déclara la guerre.

5 « Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi
Me fasse peur ni me soucie ?
Un bœuf est plus puissant que toi :
Je le mène à ma fantaisie³. »
À peine il achevait ces mots

10 Que lui-même il sonna la charge⁴,
Fut le Trompette⁵ et le Héros.
Dans l'abord il se met au large⁶ ;
Puis prend son temps, fond⁷ sur le cou
Du Lion, qu'il rend presque fou.

15 Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un Moucheron.
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcelle :

20 Tantôt pique l'échine⁸, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faîte⁹ montée.
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée

25 Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air, qui n'en peut mais¹⁰ ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.

30 L'insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
L'embuscade d'une araignée ;
Il y rencontre aussi sa fin.

35 Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui pérît pour la moindre affaire.

Jean de La Fontaine, *Fables*, livre II, fable 9, 1668

1. chétif : faible.
2. excrément de la terre : ce qui est rejeté par la terre. Il s'agit d'une insulte méprisante.
3. à ma fantaisie : comme je veux.
4. sonna la charge : annonça l'attaque.
5. Trompette : celui qui joue de la trompette pendant une bataille.
6. Dans l'abord il se met au large : pour commencer, il s'éloigne.
7. fond : se précipite pour attaquer.
8. l'échine : le dos de l'animal.
9. à son faîte : au plus haut.
10. qui n'en peut mais : qui n'en peut plus.

B. Image



Illustration d'Auguste Vimar pour le recueil *Les Fables* de La Fontaine,
Alfred Mame, 1897

Compétences linguistiques et grammaticales (18 points)

8. « L'autre lui déclara la guerre » (vers 4).

- a)** Donnez la fonction précise de chaque complément souligné. (1 point)
- b)** Réécrivez la phrase en remplaçant le pronom « lui » par le groupe nominal auquel il renvoie. (1 point)
- c)** Quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de « la guerre » ? (2 points)

9. « Il rugit ; on se cache » (vers 16).

Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée. (2 points)

10. « L'invisible ennemi » (vers 23).

- a)** De quels éléments le mot souligné est-il composé ? (1,5 point)
- b)** Donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent. (0,5 point)

11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Le malheureux Lion » par « Les malheureux Lions » :

« Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air [...] ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat » (vers 26-29)
(10 points)